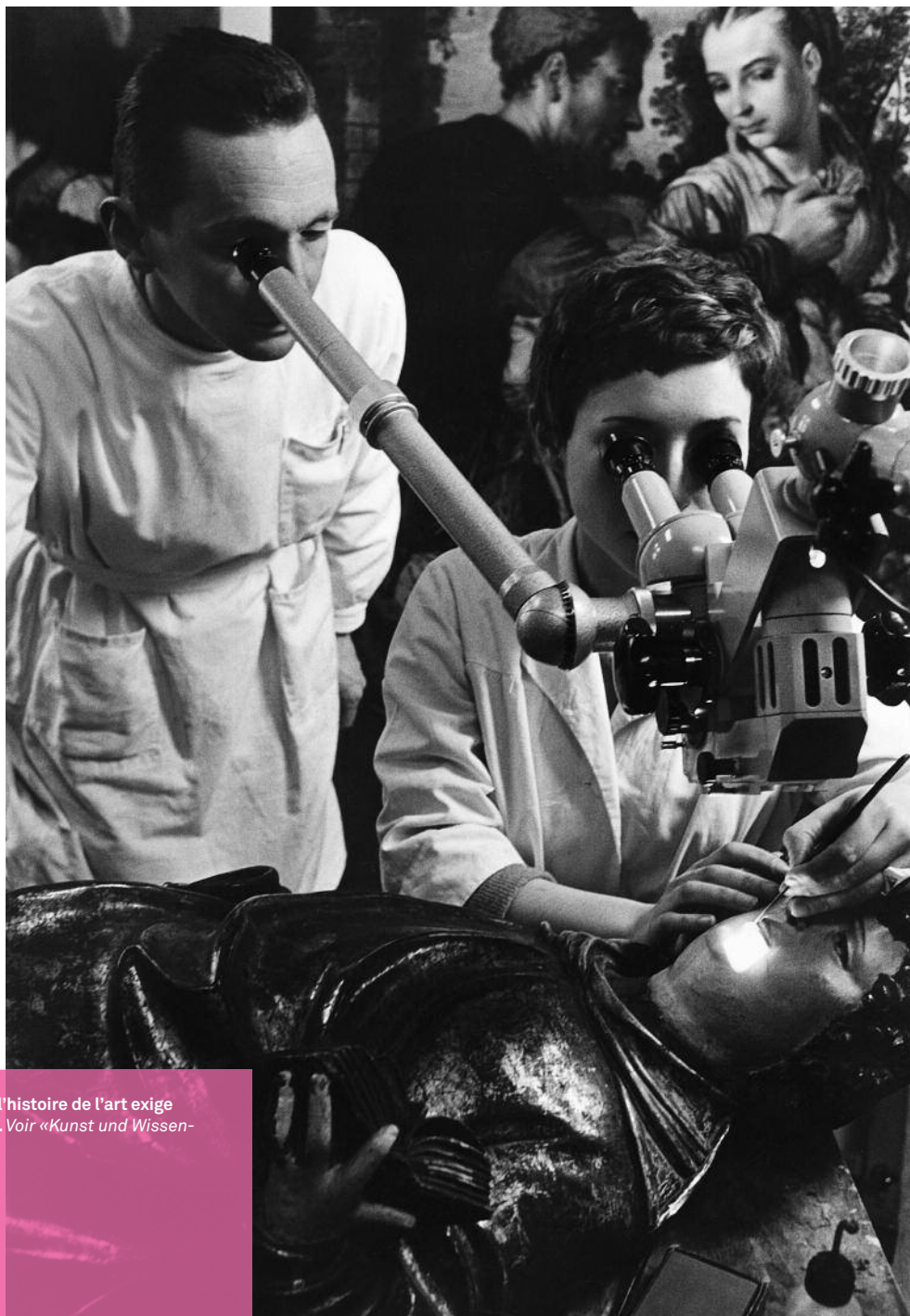


Impressions tirées de l'histoire de notre Institut 1951-2010

Né d'une initiative privée en 1951, l'Institut suisse pour l'étude de l'art (aujourd'hui désigné sous l'abréviation SIK-ISEA) n'a cessé de se développer depuis ses débuts modestes, jusqu'à devenir aujourd'hui un centre de compétences reconnu à un niveau international, tant pour la technologie de l'art que pour la documentation et la recherche sur l'art en Suisse. Reconnu en 1981 par le Conseil fédéral comme un institut de recherche selon la Loi sur l'encouragement de l'enseignement supérieur, et soumis depuis 1992 à la Loi fédérale sur la recherche, SIK-ISEA, en se positionnant en 2008 comme Institute for Advanced Study, s'est imposé comme un partenaire privilégié dans le milieu des hautes écoles. Les changements et le renouvellement depuis la création de l'Institut il y a soixante ans sont l'occasion de porter un regard sur une histoire qui reste marquée par la continuité. C'est cette histoire qui est retracée de manière détaillée dans cette publication richement illustrée.

Kunst und Wissenschaft. Das Schweizerische Institut für Kunstwissenschaft 1951-2010, éd. Institut suisse pour l'étude de l'art (SIK-ISEA), Zurich: SIK-ISEA / Scheidegger & Spiess, 2010; 19 x 25,3 cm, 350 p. [17 pages non numérotées de lexique et 19 pages de section couleur], 187 ill. en bichromie, 88 ill. couleur, 1 planche dépliant couleur, relié, CHF 99.-, ISBN 978-3-908196-75-4 (distribution SIK-ISEA), ISBN 978-3-85881-322-0 (distribution en librairie).

Recherche / Pratique Transmission / Compétence éditoriale



La pratique de l'histoire de l'art exige
l'«œil humain». Voir «Kunst und Wissen-
schaft», p. 186.



SIK-ISEA transmet les résultats de ses recherches et de ses connaissances en histoire de l'art également par l'intermédiaire du livre: jusqu'en 2010, l'Institut a publié en collaboration avec 46 maisons d'édition en Suisse et à l'étranger ou à son propre nom 187 ouvrages constitués de 279 volumes – au total 59'720 pages imprimées –, la plupart appartenant à ses collections phare: «Catalogues raisonnés d'artistes suisses», «Catalogues des musées et des collections suisses», «Musées suisses», «outlines» et «KUNSTmaterial». Voir «Kunst und Wissenschaft», p. 222.

Documentation / Recherche

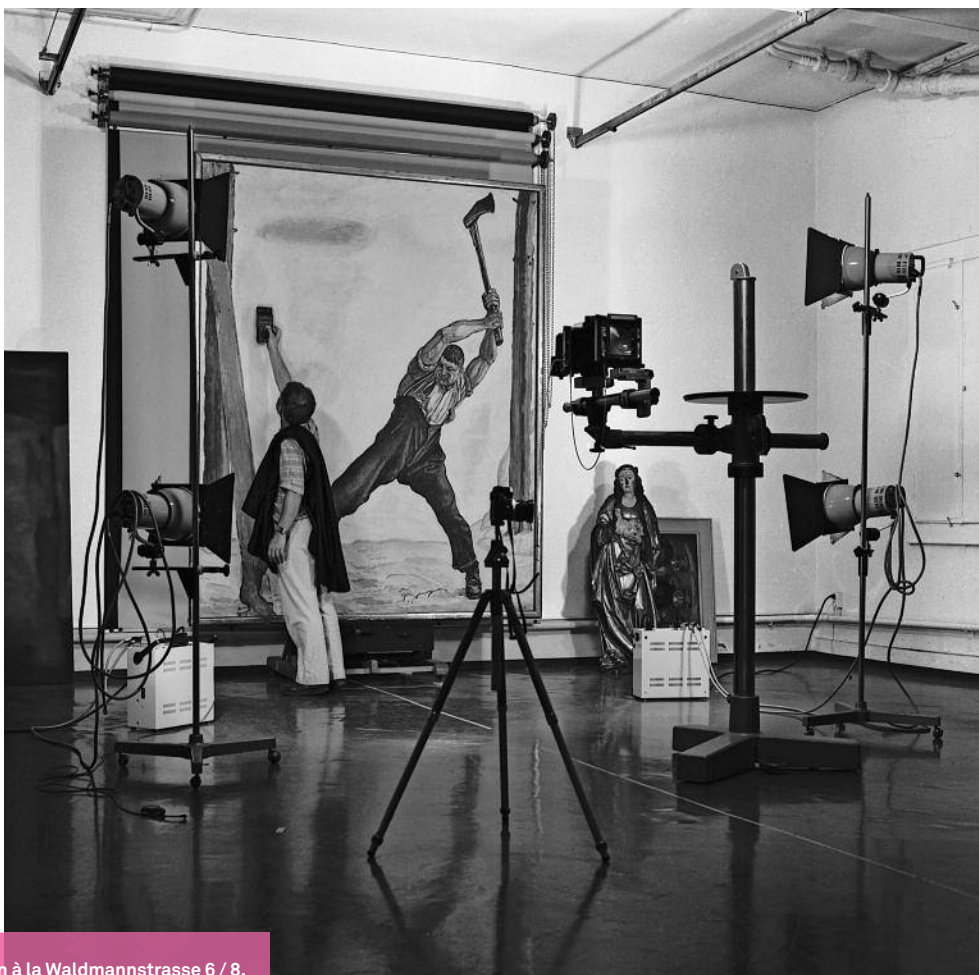


Du document à la numérisation: SIK-ISEA documente la production artistique en Suisse depuis les débuts jusqu'à nos jours. L'Institut utilise depuis les années 1980 toutes les possibilités de l'informatique et fait ainsi figure de pionnier parmi les professionnels de l'histoire de l'art. SIK-ISEA présente actuellement sur internet des pièces maîtresses de ses archives documentaires – qui comptent 280 fonds d'importance – dans des vitrines virtuelles. Voir «Kunst und Wissenschaft», pp. 180–181.



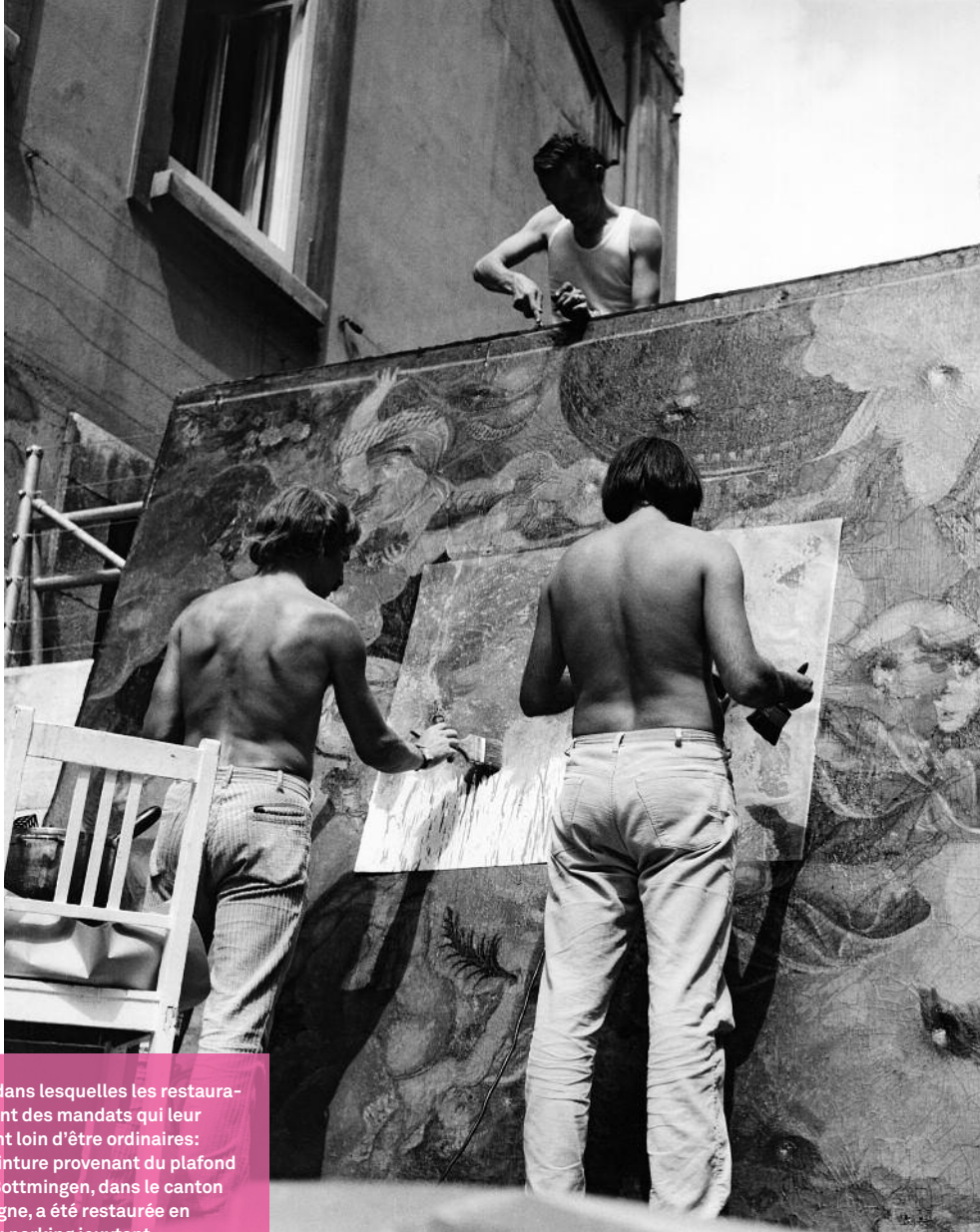
Depuis sa création, l'Institut suisse pour l'étude de l'art dispose d'une bibliothèque spécialisée, en constante croissance, ce qui en fait un lieu de plus en plus fréquenté pour l'étude de l'histoire de l'art. (Vue de la bibliothèque sise à la Bellerivestrasse 49, environ 1970) Voir «Kunst und Wissenschaft», pp. 172-173.

Un regard rétrospectif – Photographie et restauration



Travail quotidien à la Waldmannstrasse 6 / 8, siège de l'Institut de 1976 à 1993: le photographe Jean-Pierre Kuhn en 1981 dans son atelier lors de la prise de vue du «Bûcheron» de Ferdinand Hodler (1910, huile sur toile, 262 x 212 cm, propriété de la Confédération suisse, Office fédéral de la culture).

Voir «Kunst und Wissenschaft», p. 171.



Les conditions dans lesquelles les restaurateurs s'acquittent des mandats qui leur sont confiés sont loin d'être ordinaires: en 1970, une peinture provenant du plafond du château de Bottmingen, dans le canton de Bâle-Campagne, a été restaurée en plein air, près du parking jouxtant l'arrière de la villa de la Lindenstrasse 28, où l'Institut était alors domicilié. Voir «Kunst und Wissenschaft», p. 198.

Chantier – Putto devant cadre paysager



Les travaux entrepris sur la propriété de la Zollikerstrasse 32, dans le «Kreis» 8 de Zurich, où l'Institut suisse pour l'étude de l'art a pris ses quartiers en 1993. A ses débuts, il s'est installé à la Asylstrasse 82, dans le «Kreis» 7, avant d'emménager en 1957 dans une villa à la Lindenstrasse 28, puis en 1976 à la Waldmannstrasse 6 / 8. En 1988, une succursale a ouvert ses portes en Suisse romande, dans le bâtiment des sciences humaines – l'Anthropole de l'Université de Lausanne à Dorigny. Voir «Kunst und Wissenschaft», p. 16.



Une copie conforme à l'original du «Putto au dauphin» exécuté par Andrea del Verrocchio à la fin des années 1470 agrémenté une fontaine à vasque située devant la terrasse de la Villa Bleuler. Elle permet notamment de marquer la distinction entre l'espace dévolu à l'Institut et le parc historique, ouvert au public par la Ville de Zurich en 1993 dans l'idée de développer un nouveau concept d'utilisation pour cette villa. Voir «Kunst und Wissenschaft», p. 157.